

Attali veut exterminer les vieux, les profs veulent-ils exterminer les jeunes ?

écrit par Christine Tasin | 15 février 2013



Pour la deuxième fois en quelques mois un professeur demande à ses élèves de se mettre dans la peau d'un futur suicidé. [Cette fois](#) c'est même en collège, dans une classe de 5°.

Nos bobos-gauchos-enseignants traînent-ils une telle haine de notre société, de notre pays, de nos valeurs qu'ils en arrivent à haïr la vie au point projeter leurs névroses sur leurs élèves ? Il y a là de la faute professionnelle.

Les suicides étant la première cause de mortalité entre 25 et 34 ans, c'est un vrai problème de société, tragique, qui risque de toucher, directement ou indirectement, une grande partie de nos adolescents. Leur demander de se mettre dans la peau d'un suicidé c'est les obliger à justifier un acte qui doit être mûrement réfléchi, par des adultes en pleine possession de leurs moyens et ayant déjà assez vécu pour être capable de peser ce à quoi ils renoncent. Ce n'est pas imaginable qu'un adolescent soit capable de faire la même chose, et l'y encourager, c'est le précipiter dans des idées toutes faites et dangereuses.

Et qu'on ne vienne pas me dire, à moi, que l'extrait de texte étudié nécessitait précisément ce sujet, quand il y a tant de prétextes possibles pour faire écrire une lettre d'adieu, et de manière humoristique, un naufrage, un départ à l'étranger ou sur la planète Mars...

Mais non, il est tellement préférable de faire partager aux jeunes des soucis d'adultes en crise. C'est ainsi que depuis 30 ans, on voit fleurir des livres de littérature jeunesse, des pièces de théâtre et des mises en scène sinistres, avec des personnages se tirelipotant le cerveau devant les prétendues fautes de nos ancêtres et les nôtres, hommes blancs : l'esclavage, la colonisation, la guerre d'Algérie, le racisme, les clandestins...

Marre de cette sinistrose. Marre qu'on nous abîme, délibérément, nos enfants, qui ont besoin de rire, de rêves, d'appétit de vivre, parce que ce sont eux qui vont faire le monde de demain. On est en train de les castrer à coups d'i-phone, de jeux débiles et violents en ligne, de cours sur l'islam, les empires africains et l'esclavage, et d'incitation à la haine de soi.

Le jour de la Reconquista un certain nombre d'enseignants et autres intellectuels devront rendre des comptes.

Christine Tasin